

Histoire des Établissements du C.H.R. de Nantes

«LES HOPITAUX DE NANTES»

Après avoir évoqué dans les précédents numéros l'histoire de deux des établissements annexes : la Droitière et la Seilleraye, et laissant provisoirement de côté la Placelière qui nous sera contée plus tard, nous abordons la très riche histoire des Hôpitaux de Nantes, de leur origine à nos jours.

Aujourd'hui nous ne ferons que l'effleurer, car le sujet est vaste et complexe. Les tableaux qui suivent ont pour ambition de servir d'introduction à des études plus détaillées. Cette présentation synoptique et synchronique nous a semblé utile à la bonne compréhension de l'évolution des mœurs hospitalières à Nantes.

Nous souhaitons que ce travail suscite des vocations de conteurs. Plusieurs hospitaliers sont très documentés sur ces sujets ; qu'ils aient la gentillesse de nous faire profiter de leurs connaissances ; notre revue ouvrira ses pages encore longtemps à de tels récits.

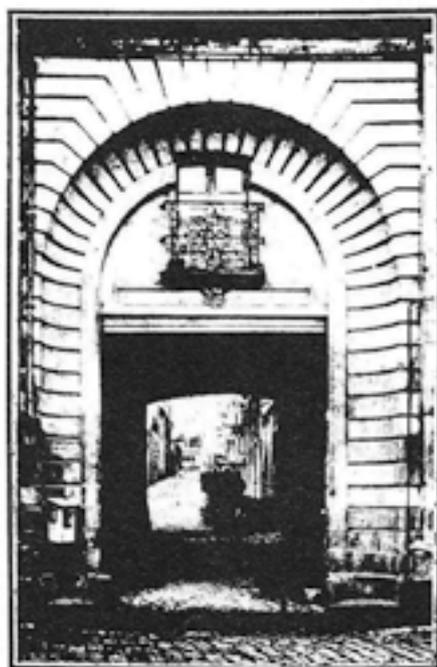
Pour notre part, nous avons puisé l'essentiel de nos renseignements dans l'admirable «*Histoire administrative des anciens hôpitaux de Nantes*» écrite par Léon MAITRE, archiviste de Loire-Inférieure, et publiée en 1875 par l'imprimerie Mellinet à Nantes. D'autres précisions nous sont venues des rapports annuels très détaillés rédigés chaque année par les administrateurs des hospices civils de Nantes entre 1862 et 1935. Et pour l'histoire régionale, nous avons fait confiance à Jean-Anne CHALET qui vient de publier le 1er tome des «*Belles heures du Comté Nantais*» (édition Serge GODIN).



L'Abbaye de Saint-Jacques



Porte de l'ancien Couvent de Saint-Jacques



Porte de l'ancien Sanitat

Dans le Comté nantais, comme dans toute l'Europe chrétienne, la charité envers les voyageurs et les pauvres étant, au moyen-âge, une obligation et un gage du salut de l'âme, les fondations charitables furent nombreuses. C'étaient de petits établissements qui prenaient nom d'aumônerie, d'asile ou de léproseries.

Au XIV^e siècle, Nantes comptait au moins cinq de ces maisons hospitalières, non compris les deux commanderies des templiers.

Mais «la révolution qui se fit dans les mœurs et dans les institutions au XVI^e et au XVII^e siècle amena la suppression des petites aumôneries et la création des grands établissements hospitaliers. Saint-Lazare, Saint-Clément, Saint-Julien, Tous-saints, cessèrent alors d'exister pour laisser place à un seul hospice de malades nommé l'Hôtel-Dieu qui fut construit sur la prairie de la Belle-Croix, et à un refuge de mendiants et de vieillards qui prit le nom d'Hôpital Général du Sanitat» (Léon MAITRE *ibidem* page 8).

Nous pouvons ainsi déterminer deux grandes périodes dans l'histoire des hôpitaux de Nantes. A chacune d'elle correspond l'un des tableaux suivants.

A - LES MAISONS DE CHARITÉ DU MOYEN AGE

siècles	quelques événements historiques influents	hors les murs			dans l'enceinte		liaisons avec Tableau B
		Aumônerie de Saint-Clément ou N.D. hors les murs	Aumônerie de Toussaints	Léproserie Saint-Ladre	N.D. de la Pitié Asile Saint-Julien		
IX	L'unité bretonne est réalisée par Nominoé, 1 ^{er} Duc de Bretagne (826).	origine possible mais incertaine					
X	Les Normands ravagent le Comté Nantais.						
XI	Alain Barbe Torte les écrase à Nantes en 938, et restaure la ville.	existence confirmée en 1102					
XII	Les Bretons participent aux croisades. Ils en ramènent la lèpre qui se répand dans le pays.						
XIII	Nantes se développe, éclate hors de ses remparts. Le commerce prospère. Le port est actif.	Elle était gérée par un aumônier, sous le contrôle du chapitre de la Cathédrale. A partir de 1447 les bourgeois sont associés à la gestion.		origine incertaine liée à la propagation de la lèpre. Située au bord de la Route de Vannes (plus tard, 45, rue des Hauts Pavés).			
XIV	La Bretagne à nouveau ravagée par la guerre de succession (dite des deux Jeanes), liée à la guerre de cent ans.	C'est le principal établissement hospitalier jusqu'en 1500. Il accueille les voyageurs, les pauvres, les femmes grosses... Au XV ^e , les pestiférés y sont reçus, mais dans une succursale à Saint-Donatien. Et au XVI ^e les «vérolés» y sont nombreux, jusqu'à leur transfert à l'aumônerie de Toussaints.	1362 fondée par le Duc Charles de Blois.				
XV	1399. Nantes devient capitale de la Bretagne sous le Duc Jean V. 1460, le Duc François II fonde l'Université de Nantes. 1488, Anne, sa fille devient Duchesse de Bretagne. Elle épousera successivement 2 rois de France.		Située sur l'ancienne ligne des ponts, au bout de la rue Grande Biesse. Gérée par deux Prévôts élus par une «Confrerie» de laïcs	1398 existence confirmée		Vers 1350, N.D. de la Pitié, très petite aumônerie située rue du Port Maillard Fondée et patronée par les bourgeois de Nantes. Pour agrandir les fossés du château, Anne de Bretagne l'annexe et fait transférer les malades dans l'H.D. de l'Erdre	
XVI	1506, Claude, fille d'Anne épouse le futur François 1 ^{er} 1532, traité d'Union de la Bretagne à la France. Recrudescence des maladies vénériennes (dites Mal de Naples).	l'aumônerie devient un Collège en 1557	Accueille d'abord les pèlerins de St-Méen et de St-Jacques de Compostelle, puis les pauvres du Sud Loire «les galeux, les teigneux et les Vérolés» avant leur transfert à l'H.D. (1570).	suppression de la léproserie en 1569			1503 H.D. de l'Erdre
XVII			Faute de ressources propres, devient succursale de l'H.D. Cesse toute activité en 1656			N.B. : vers le XIV ^e une bourgeoise de Nantes fonde l'asile Saint-Julien (près de la Collégiale ND) Cette maison franche n'abritait que 8 pauvres, mais son règlement est révélateur du mode de vie de l'époque	1569 Sanitat 1645 H.D. de l'Isle Gloriette

B - LES GRANDS ÉTABLISSEMENTS HOSPITALIERS

— des «Hospices Civils» au Centre Hospitalier Universitaire —

Siècles	Quelques rappels historiques	Les Hôtels-Dieu	Le Sanitat	
			L'Hôpital Saint-Jacques	L'Hôpital Laënnec
XVI	1538 - Édît de François Ier retirant aux ecclésiastiques le monopole de la gestion des Hôpitaux - A Nantes les bourgeois y participaient depuis longtemps. 1559 - Édît de François II fondant la Mairie de Nantes.	De 1503 à 1508 - pour remplacer l'aumônerie du Port-Maillard, on construit un petit hôpital près du confluent de l'Èrdre, (actuellement rue du Vieil Hôpital). Emplacement réduit (53 x 50 m) et très malsain. Capacité d'environ 140 malades. S'appelait aussi N.D. de la Pitié jusqu'en 1569. Par lettres patentes du 7 Janvier 1569, Charles IX lui donne le nom d'Hôtel-Dieu. Est évacué vers 1655.	1569 - Pressé par la recrudescence de la PESTE, le Conseil de Ville s'empare de la «tenue de l'Asnerie», au confluent de la Chézine et de la Loire pour y loger les pestiférés. De 1575 à 1632 - construction échelonnée des principaux bâtiments qui formeront «Le Sanitat».	
XVII	1636 - Dernière épidémie de peste à Nantes. 1643 - Lettres patentes autorisant la construction d'un nouvel HD. sur la prée de la Belle-Croix (ou prée de la Magdeleine). 1671 - Début du grand négoce avec les Iles : traite des noirs - malgré l'enrichissement de certains, la misère est grande, en ville comme en campagne - Influence des philosophes : - la misère n'est pas fatale ; - l'État doit se substituer à la charité publique.	Décidée en 1642, la construction d'un nouvel H.D. dans l'isle gloriote commence en 1645 et dure 40 ans. Les premiers malades y sont reçus en 1655. Les bâtiments sont mal construits, peu solides et insalubres. Capacité : avant la révolution 150 à 160 lits à 2 places, mais on y entasse jusqu'à 400 malades. A partir de 1791, grâce à Jean CANTIN et Guillaume LAENNEC on améliore l'hygiène et on porte la capacité à 637 puis à 759 lits (individuels). Cependant, les bâtiments menacent ruine ; dès 1838 on décide de le reconstruire, mais on dispute pendant 17 ans les choix du terrain et du projet.	1650 - la peste ayant cessé, le Sanitat devient dépôt de mendicité. 1676 - Il héberge son premier «dou». 1677 - il est appelé : «Hôpital Général». Population hétérogène, qui passe de 334 en 1692, à 810 (dont 133 aliénés) en 1828. Malgré des rénovations, les bâtiments sont vétustes, le site insalubre, l'environnement devient gênant (port, usines...) Depuis 1825, on songe au transfert.	
XVIII	1789 - Révolution Française, laïcisation de la gestion. 1791 - La municipalité crée une commission chargée de gérer tous les hôpitaux. 1796 - La loi du 16 vendémiaire institue «les Hospices Civils».	Cet H.D. sera démoli vers 1860. De 1855 à 1863 - reconstruction de l'H.D., un peu au sud du précédent, à peu près à l'emplacement de l'actuel. Il comprend, en 9 pavillons, 15 services, 887 lits et l'école de Médecine. L'école d'infirmières y est créée en 1923. 1943 - Le 16 Septembre, cet H.D. est détruit par les bombardements. Les malades sont logés à Saint-Jacques.	En 1831 on achète le prieuré de Saint-Jacques - les malades y seront transférés en 1834. De 1831 à 1843 - aménagement de l'ancien prieuré (origine XIIè ?) et constructions neuves pour recevoir : aliénés, vieillards, infirmes, orphelins et «pensionnaires». En 1839 - l'asile des aliénés passe pour un modèle du genre. Mais les malades affluent : nombreuses extensions, toujours insuffisantes.	Vers 1880 - dans le quartier de Grillaud, sur la commune de Chantenay, l'abbé LAURENT dispose de quelques lits «hospitaliers» pour soulager les miséreux. En 1884 - les victimes de l'épidémie de choléra y sont hébergés. En 1887 - motivée par cet exemple, la commune construit un dispensaire qui devient hôpital en 1903. En 1908 - fusion de Chantenay et de Nantes ; cet hôpital est annexé aux Hospices Civils. En 1909 - il devient Sanatorium. En 1927 - il prend le nom d'Hôpital LAENNEC.
XIX	1838 - Loi du 30 Juin : désormais les malades mentaux indigents seront pris en charge par la collectivité. L'ère industrielle entraîne le développement de : - la prévoyance (mutuelles), l'assistance et la protection sociale.			
XX	1941 - 1943 - Réglementation des hôpitaux publics : les hospices civils de Nantes deviennent C.H.R. 1958 - Organisation des relations entre C.H.R. et Faculté de Médecine. On appellera désormais C.H.U. le complexe hospitalo-universitaire qui existait déjà en fait.	1946 - après une large enquête on décide de reconstruire l'H.D. sur place. 1948 - un programme est fixé. 1949 - l'avant projet est adopté. 1951 - début des travaux. 1964 - ouverture du P.M.E. 1967 - ouverture du bloc central.	En 1939 - l'asile des aliénés passe pour un modèle du genre. Mais les malades affluent : nombreuses extensions, toujours insuffisantes. 1943 - les aliénés laissent la place aux services de l'H.D. Ils réintègrent peu à peu. En 1957, création d'un 3è service de psychiatrie. On passe à 6 services en 1970, puis à 7 en 1974. Depuis 1972 - la rénovation de Saint-Jacques est entreprise au moyen d'«Unités normalisées».	